



À VENIR «CURE, LA VIE D'UNE AUTRE»
Dans l'ombre de la guerre
 Huit ans après avoir triomphé avec «Das Fräulein», la cinéaste Andrea Staka sera à Bienne pour présenter son dernier film qui s'inspire d'un fait divers survenu à Dubrovnik, juste après la fin de la guerre.
Mercredi prochain à 20 h 15 au Rex 2.

LE BOX OFFICE DE LA SUISSE ROMANDE

(0) Classement précédent
 (N) Nouveauté
 (R) De retour

1 DRACULA UNTOLD de Gary Shore (N)	8 SEX TAPE de Jake Kasdan (1)
2 THE EQUALIZER d'Antoine Fuqua (N)	9 OPÉRATION CASSE-NOISETTE de Peter Lepeniotis (10)
3 TU VEUX OU TU VEUX PAS de Tonie Marshall (34)	10 TROIS CŒURS de Benoît Jacquot (7)
4 AVANT D'ALLER DORMIR de Rowan Joffe (N)	11 GEMMA BOVERY d'Anne Fontaine (6)
5 LUCY de Luc Besson (3)	12 LES RECETTES DU BONHEUR de Lasse Hallström (8)
6 LEVIATHAN d'Andrey Zvyagintsev (4)	13 PRIDE de Matthew Warchus (12)
7 SAINT LAURENT de Bertrand Bonello (2)	14 PAUSE de Mathieu Urfer (27)

GONE GIRL - LES APPARENCES ★★★ Suspense criminel qui se moque des médias et ne vous lâche pas...

Un David Fincher étourdissant!

PATRICK BAUME

Ah, l'amour! Ben Affleck et Rosamund Pike se rencontrent dans une soirée à New York. Tous deux travaillent dans la presse et ont tout du couple idéal. Un soir, il l'entraîne dans une ruelle. Les deux jeunes amoureux s'arrêtent devant l'atelier d'une boulangerie, d'où jaillit une tempête de sucre. On dirait qu'il neige. Ben passe un doigt sur les lèvres de Rosamund et l'embrasse. La scène est magique. Et le baiser à classer parmi les plus beaux de l'histoire du cinéma.



L'idylle entre Ben Affleck et Rosamund Pike vire au cauchemar. Le jour de leur cinquième anniversaire de mariage, elle disparaît et lui devient le principal suspect.

On ne peut pas dire, les films, David Fincher sait faire. Le coup d'œil, le style, l'esprit, ce cinéaste a tout. Il plaque un stéthoscope sur l'âme humaine et aucun soubresaut ne lui échappe. Plus gonflé que lui, il n'y a pas. De «Seven» à «The Social Network», de «Fight Club» à «Millénium», Fincher est toujours la star de ses films. Il ne craint pas les excès d'habileté. Mais quand on a sa virtuosité, son efficacité et son penchant jubilatoire pour le tape-à-l'œil,

pourquoi se gêner? Après la love story, place au suspense. On retrouve Ben Affleck et Rosamund Pike quelques années après leur coup de foudre new-yorkais. Ils se sont installés entre-temps dans le patelin du Missouri d'où vient Ben. Il y est revenu suite à son licenciement et à la maladie de sa mère. Depuis, il tient le bar du coin. Avec sa belle, il s'ap-

prête aussi à fêter leur cinquième anniversaire de leur mariage. Entre eux, ce n'est plus ça. Les dettes et la routine ont freiné les élans du cœur. Et puis, un matin, Rosamund disparaît. Il y a du sang dans la cuisine, des traces de lutte dans le salon. On croirait à un enlèvement si le mari n'avait ce comportement étrange. Les médias rappliquent, l'opinion s'émeut, d'autant que la disparue a été dans son enfance l'héroïne d'une série de livres à succès. Bon sang, Ben, dis-nous: où as-tu caché le corps de ta femme? Départ pour une partie de puz-

zle diabolique située, excusez du peu, quelque part entre le «Vertigo» d'Hitchcock et «Le limier» de Mankiewicz. Derrière sa caméra, Fincher s'en donne à cœur joie. Il réussit à caser trois ou quatre films en un, passe d'un genre à l'autre avec l'aisance d'un seigneur et sans perdre le fil de l'enquête criminelle. Il tire le portrait vachard d'une société rongée par la mièvrerie, le simulacre, les informations écrites à l'avance, les manipulations d'images. Les médias et leurs niaiseries sont hachés menu. Ben Affleck hésite d'ailleurs à s'exprimer à la télé.

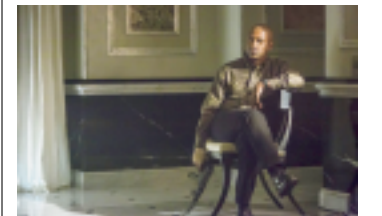
Son avocat le pousse à y aller. Il a un bon argument: «Quand un type avoue être un connard à la télévision, les gens s'identifient tous jours».

Tout ici est brillant, cruel, mordant et parfois drôle à mourir. Le scénario regorge de faux-semblants, de doubles fonds, mais reste clair. Du plus petit au plus grand, chaque personnage a de la chair et du sens. Ben Affleck, en brave type pas si brave, est parfait. Rosamund Pike, en femme-énigme, est terrifiante de conviction. Il y a une ou deux invraisemblances, comme cette victime qu'on laisse sortir de l'hosto couverte de sang, mais il faut parfois bien ça pour balancer au public une scène coup-de-poing. La limpidité de la mise scène et la beauté formelle du film renversent, la photographie de Jeff Cronenweth saisit. Le Dr Fincher ausculte au passage le couple, démonte ce piège qu'on appelle le mariage. Aïe, on ne sait jamais qui on épouse! On déconseille «Gone Girl» aux jeunes gens sur le point de convoquer. A part ça, on ne trouvera pas plus éblouissant.

INFO

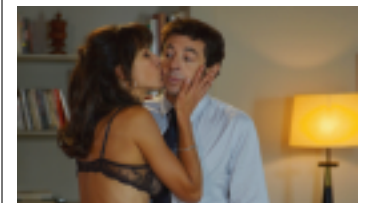
Gone girl
 De David Fincher (Etats-Unis). Avec Ben Affleck, Rosamund Pike, Missi Pyle, Tyler Perry. A voir à Bienne au cinéma Beluga, tous les jours sauf samedi. Demain, le film sera projeté au Rex 1.

BIENNE, BÉVILARD
The Equalizer ★★★(★)



«Denzel Washington en forme et au jeu de velours dans un thriller ultra violent.» Steven Wagner

TAVANNES
Tu veux ou tu veux pas ★



«Une comédie qui, hélas, ne tient pas ses promesses. Seul le duo Marceau-Bruel sauve le film du naufrage total.» Eugenio D'Alessio

BIENNE
Sin City ★★★



«Un second volet très réussi grâce à un scénario bien ficelé et une mise en scène efficace.» Romain Amorico

★★★ A ne pas manquer
 ★★ A voir ★ Bof ✗ Non merci

« Tout ici est brillant, cruel, mordant et parfois drôle à mourir. »

SAMBA ★★★ On ne change pas une équipe qui gagne

Destins meurtris au sortir de l'impasse

STÉPHANIE MAJORS

Débarqué à Paris depuis dix ans, Samba (Omar Sy) vit de petits boulots ingrats en attendant qu'aboutisse sa demande de permis de séjour. Arrêté par la police, il va subir une cascade de problèmes. Epaulé par une petite association d'aide aux sans-papiers, il fait la rencontre

d'Alice (Charlotte Gainsbourg). Cette quarantenaire dépressive tente de se remettre d'un burn-out. Les deux solitaires que tout sépare vont se rapprocher...

«Samba», c'est au départ un roman, d'où la richesse du scénario. Mais il manque la relation avec Alice. C'est l'idée de génie ajoutée par les réalisateurs. Sur un tel sujet, plutôt dramatique,

ils se devaient d'éviter les pièges. Tout au long du film il semble que le héros vive une lente descente aux enfers. Alice, au contraire, et grâce à lui, remonte la pente. Elle est toute de féliques et comme insensible alors que lui garde le plus souvent sa bonne humeur et son courage. Quant au choix d'une actrice pas souvent vue dans ce registre, il est volontaire. Il s'agissait de hisser Omar Sy à un jeu plus sensible, dans la retenue. Chapeau. Il fait un beau travail de composition et Charlotte Gainsbourg est tout simplement superbe. Très naturelle (sans maquillage!), très touchante.

On rit de bon cœur de ces imbroglios plutôt sérieux. Moins drôle, le constat de la perte d'identité vécue par les illégaux. Afin de pouvoir travailler il faut acheter «au black» une carte qui porte un autre nom, un autre visage... Car la famille, restée au pays, attend l'argent. La triste dame blanche rame-

née à la vie par le sourire et les massages du charmant africain, c'est un peu nous. Notre société. Qui se débat dans des relations de travail stressantes, qui n'arrive pas à se mélanger aux autres. La relation amoureuse est amenée doucement, avec beaucoup de justesse et d'émotions. L'humour semble la meilleure manière d'aborder en douceur ce sujet social, voire politique. En Suisse, deux documentaires de Fernand Melgar, pile-poil sur le même sujet mais jugés trop engagés, ont suscité la polémique. C'est surprenant mais l'impact sur chacun devrait être plus fort avec cette comédie! Tous les acteurs sont fantastiques, notamment Izia Higelin en étudiante pleine d'énergie et de passion. Rachid Tahar se découvre un fort potentiel de comique et de charme... ○

INFO

A voir jusqu'à dimanche à Moutier et à La Neuveville, jusqu'à lundi à Tramelan et dès le 22 octobre à Tavannes.



Les réalisateurs d'«Intouchables» nous livrent un nouveau moment d'humanité, à la chaleur communicative. LDD

THE MAZE RUNNER - LE LABYRINTHE ★★★(★)

Meneur de révolte pour survivre ou mourir



L'intrigue plonge des ados amnésiques dans un pré avec pour seule issue un labyrinthe dont les murs se déplacent toutes les nuits. LDD

Se réveiller amnésique au milieu d'un imposant labyrinthe sans fin, tel est le cauchemar que subissent des dizaines de jeunes. Jusqu'au jour où débarque un nouveau membre, prêt à percer le mystère qui les entoure et à s'enfuir. A la croisée de «Cube» et de «Lost», l'action s'enchaîne sans aucun répit, dans une atmosphère malsaine et oppressante qu'accompa-

gne avec maestria une bande-son terrifiante. Malgré une narration très encadrée et certaines séquences clairement adressées aux ados, ce film anxiogène et terriblement sombre se savoure d'une traite. ○ STEVEN WAGNER

INFO

Actuellement au Lido 2 de Bienne en version française et en VO avec s-t.